

# Enbata

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE BASQUE  
17 septembre 2009  
N° 2094  
1,30 €

Soutien d'AB  
à la grève du lait

## Contre-étude LGV

# RFF ment

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# Prise de conscience

**L**ES conclusions n'ont surpris personne: la ligne existante entre Bayonne et Hendaye pourra supporter le trafic ferroviaire prévisible pour le demi-siècle à venir. Il suffit pour cela d'y effectuer les aménagements nécessaires. C'est ce que confirme la contre-étude demandée à un cabinet suisse indépendant par trois Communautés de communes de la côte. Les élus ont remis le rapport aux représentants de l'Etat et demandé audience au président de la république et au premier ministre pour les convaincre de l'inutilité d'un LGV à travers Iparralde.

Non seulement les 180 trains quotidiens annoncés par RFF pour justifier la création d'une ligne nouvelle pourront être accueillis sur les voies existantes, aujourd'hui largement sous utilisées, mais le nombre pourrait être porté à 320, fret et voyageurs confondus, dès lors que les aménagements adéquats seraient effectués. Sans compter que 180 est le nombre de trains prévus dans les projections de RFF, en se basant sur des chiffres de départ falsifiés et une croissance future des besoins en transport de fret absolument délirante.

On ne saluera jamais assez la sagacité et la ténacité de Victor Pachon qui, depuis quinze ans, et, pendant fort longtemps seul contre tous, a su mobiliser les citoyens et les associations regroupées au sein du CADE contre les dangers économiques et environnementaux d'une LGV inutile, coûteuse et dévastatrice. Il faut également souligner le mérite d'Alain Iriart qui a su sensibiliser et entraîner dans son sillage la trentaine de maires des trois Communautés de communes pour remettre en cause un projet que les décideurs de RFF, avec la morgue coutumière aux responsables de ces grands monopoles étatiques, pensaient faire gober sans grande difficulté au vulgum pecus.

Tout autant que la crise économique qui remet en cause les projections fantaisistes de RFF, c'est bien la mobilisa-

tion citoyenne qui a conduit nombre d'élus à réfléchir sur l'utilité de ces grands projets pseudo structurants qui ne font que vider les territoires intermédiaires au profit des grandes conurbations. En ce sens, le combat mené par le CADE et les élus contre les intérêts des grands monopoles est exemplaire. Comme l'avait été la mobilisation pour s'opposer au couloir à camions transnavarrais de Lasserre et Aguerre.

Mais ne nous leurrions pas: même si la contre-étude conforte la position des opposants à la LGV, la partie est loin d'être gagnée. Il faut s'attendre à un déchaînement des Rousset, Grenet, Berckmans et autres zélotes des intérêts financiers maquillés en infrastructures soi-disant indispensables aux populations et proposées aux usagers au prix fort. Ils trouveront bien des arguments démagogiques, abondamment relayés par les médias à leur botte, à l'instar de Sud Ouest récemment, ou par tous ces organismes qu'ils contrôlent, Chambre de commerce ou autre Conseil de développement. Tous enfermés dans la certitude que le développement de notre territoire ne peut se faire qu'en subsidiarité de Paris ou de Bordeaux —le trickle down des Anglo-saxons— et que notre avenir est celui d'une arrière-cour récréative pour citadins aisés et oisifs.

C'est pourquoi il est heureux que citoyens et «petits» élus proches de leurs mandants remettent en cause ces choix dévastateurs, économiquement contre-productifs et socialement discriminants. Car en même temps que l'on veut saccager notre territoire, c'est l'avenir d'une économie durable qu'on hypothèque et des franges entières de la société qu'on laisse sur le bord de la route. Il s'agit là d'une prise de conscience, encore insuffisamment exprimée mais profonde, qui refuse une reddition sans condition aux intérêts des puissances d'argent et des pouvoirs publics qui les protègent. La manifestation à laquelle élus et associations appellent le 17 octobre en sera l'expression.

## Nun da Jon ?

**L**ARUNBAT honetan berriz ere manifestazio bat eginen da Jon Anzari zer gertatu ote zitzaion galdetzeko. Zenbait hilabete iragan dira desagertu zenetik, eta ez da elementu bakar bat ere agertu galderari erantzun hastapen baten emaiteko. Ez da bizi seinalerik agertu, eta hori bera biziki kezagarria da. Anzak eritasun larria zuen, eta nekez pentsa daiteke, artarik gabe bizirik (edo nolabaiteko indarrarekin) iraun zezakeenik orain arte. Nekez pentsa daiteke, gaur egun, Jon Anza nonbait dagoela bizirik.

Baina haren gorpurik ere ez da inon agertu. Horregatik, gero eta sinesgarritasun gehiago du Anzaren gorpua norbaitzuek desagerrarazi zutelako hipotesiak. ETA izan zen Espainiako polizia indarrak akusatatu zituen lehena. Duela zenbait egun, Joseba Egibar EAJko arduradunak Rubalcaba Espainiako Barne ministroari eskatu zion argi zezan ea Espainiako indarrek zerikusirik bazuten Anzaren desagertzearekin. Zenbait hilabeteren buruan, EAJk ere holako hipotesiak planteatzeak erranahi handia du. Zergatik hainbeste hilabeteren buruan? Zer elementu jakin du EAJk horrelako galdera bat orain egiteko?

Anne Kayanakis Baionako prokuradoreak, *Le Journal du Pays Basque* egunkariari eskaini elkarrizketan, ez digu xehetasun handirik ematen. Bainan bahiketaren «ohiz kanpokotasuna» behin baino gehiagotan aipatzen du. Eta —ez badu baieztatzen ere— ez du bazterten Espainiako indar errepre-

boen inplikazioa. Eta hori ez da guti.

Baina nun da Jon? Ez dugu ideiarik ere. Hipotesiak botatzea merke izan daiteke. Baina ezin dugu Juan Mari Mujikari eta gerotzik beste hainbati gertatu zitzaionetik bereizi Jon Anzaren kasua. Gogoan dugu, Jon Anza desagertu baino zenbait hilabete lehenago, Juan Mari Mujika oren batzuz bahiturik atxiki zutela oihan bazter batean, eta poliziarekin kolaboratzeko galdegin ziotela. Beste batzuek ere gisa bereko bahiketa, «eskaintza» edo mehatxuak ukan dituzte. Jon Anzak zergatik ez?

ETAk dion bezala, poliziak haren arrastoa baldin bazuen, diru kopuru batekin joan bazen Tolosara, ETAko batzuekin biltzera, ezin dugu jakin nolako erreakzioa ukan zuen Anzak, Baionatik Tolosarako bidean polizia batzuek bahitu bazuten. Holako egoera batean sor daitekeen ikarak eragin dezakeena ikaragarri larria izan daiteke, are gehiago osagarri egoera biziki txarrean den batengan.

Bistan da, ezin da baztertu Lasa eta Zabalaren zorte bera ukan zuela: bahitua izan, salbaiki torturatua, eraila eta gorpua desagerrarazia. Baina gaur egungo kontestuan eta poliziak informazioak lortzeko dituen bideak ikusiz, ezin da baztertu Mujikari bezala egin nahi ziotela, baina azkenean eskutan hil zitzaiela. Alabaina, ez da bahiketa handirik edo ttipirik. Edozein bahiketaren ondorioak tragikoak izan daitezke.



## Le référendum d'autodétermination en Ecosse victime collatérale de Lockerbie ?

... pas tant que ça des propos racistes du porte flingue de Sarko à l'université d'été de l'UMP: «*Quand il en a un, ça va, quand il y en a beaucoup il y a des problèmes*». A la veille des régionales l'UMP ferait n'importe quoi pour draguer lepenistes, villie-ristes et autres neuneuhousiens. Un seul Hortefoux c'est déjà un problème!

... que pour se faire pardonner le ramdam causé par son dérapage, Hortefoux s'invite aux repas de rupture de jeûne du ramadan chez les associations islamiques. Après la bourrée, la danse du ventre!

... pas tant que ça des révélations faites dans un livre sur le bourrage des urnes dans les sections socialistes du Nord-Pas-de-Calais lors de l'élection de la première secrétaire du PS. Quand les urnes sont bourrées, les sociaux ch'ti sont en état d'Aubryété.

... et réjouit que Cécile Dufлот, patronne des Verts, soit tête de liste des écolos aux régionales en Ile-de-France. Elle a déjà son slogan de campagne: fluctuat nec mergitur.

... et attristé de la mort, à l'âge de 99 ans, de Willy Ronis, génial photographe des luttes ouvrières des années 30 et du petit peuple de Paris des décennies suivantes. Sûr qu'en arrivant là-haut, St Pierre ne lui abîmera pas le portrait!

... pas tant que ça que la messe dominicale de 10h30 en euskara de St André soit la seule messe de Bayonne concernée par un changement d'horaire qui la prévoit désormais à 9h30. Les voies du seigneur sont peut-être insondables, les intentions du nouvel évêque certainement pas. Si la messe avait été en latin...

... et réjouit de refiler un tuyau aux fidèles euskaldun frustrés par cette décision épiscopale: pour louer le seigneur, ils n'ont qu'à louer la synagogue de St Esprit, elle est libre le dimanche.

**I**NAPERÇU! Le dépôt d'un projet de loi autorisant un référendum d'autodétermination en Ecosse a à peine été relevé par la presse britannique et internationale. Alex Salmond, le premier ministre écossais et dirigeant du SNP (Scottish National Party), avait probablement espéré un tout autre accueil pour ce «*Referendum bill*» qu'il avait lui-même défendu avec emphase lors de sa présentation, le 3 septembre dernier: «*Il est temps que le peuple écossais ait son mot*



à dire. *Tout le monde ne partagera pas notre vision du futur, mais le peuple écossais doit être entendu. Ce Parlement ne doit pas l'en empêcher*». Pourquoi ce silence alors que la victoire du SNP aux élections autonomes de 2007 avait fait grand bruit, justement parce que la perspective d'un tel référendum en faisait frémir plus d'un? Tout simplement parce que l'Ecosse a du mal à s'extirper du scandale Megrahi, dont les origines remontent à l'attentat de Lockerbie, et qui, de Londres à Edinburgh, ébranle le pouvoir politique.

### Protestations plus ou moins hypocrites

Le Lybien Abdelbaset al-Megrahi est la seule personne condamnée pour l'attentat à la bombe contre le vol Pan Am 103 en 1988, au-dessus de la ville écossaise de Lockerbie. Reconnu coupable en 2001 de cet attentat qui avait causé la mort de 270 personnes, Megrahi est en phase terminale de cancer. Le 20 août dernier, Kenny MacAskill, le secrétaire à la Justice au sein du gouvernement écossais, décidait de le libérer pour raison médicale. Cette mesure a déclenché un maelström de protestations (plus ou moins hypocrites), de soupçons et d'exégèses diverses dans lequel le «*Referendum bill*» d'Alex Salmond s'est retrouvé noyé. A première vue, il aurait mieux valu pour les objectifs nationalistes du

David Lannes

SNP que Megrahi ne soit pas libéré. Le maintien en détention du Libyen aurait en effet gêné Londres, qui entend renforcer ses relations commerciales avec la Libye. Inversement, sa libération sur décision du SNP enlève une épine du pied du gouvernement britannique. C'est de fait le SNP qui a payé le plus lourd tribut dans cette affaire: sa popularité a chuté de 31% à 26% et surtout, le secrétaire à la Justice Kenny MacAskill a été désavoué lors de la session parlementaire du 2 septembre (par 73 voix contre 50). Par ailleurs, le gouvernement écossais s'est attiré les foudres de Washington (rappelons que 189 victimes étaient de nationalité américaine), qui a estimé, par la bouche du chef du FBI, que cette décision «*conforterait les terroristes à travers le monde*» et «*ridiculiserait l'état de droit*». Il ne semble guère judicieux de se faire de tels ennemis lorsque l'on prétend se lancer dans un processus d'indépendance... L'attitude du SNP apparaît d'autant plus surprenante que le parti nationaliste avait ferraillé dur contre Londres pour que Megrahi soit exclu d'un accord d'échange de prisonniers signé par Blair avec la Libye en 2007.

### Juteux contrats commerciaux

Pour Kenny MacAskill, cette apparente contradiction s'explique uniquement par des raisons humanitaires: «*En Ecosse, nous sommes fiers de notre sens de l'humanité. C'est l'un des traits caractéristiques de l'Ecosse et des Ecossais. Lorsqu'une atrocité est perpétrée, cela ne doit pas nous autoriser à perdre de vue ce que nous sommes, les valeurs que nous voulons défendre et la foi et les convictions selon lesquelles nous entendons vivre*». A cette belle déclaration humaniste, nombreuses sont les voix qui opposent de juteux contrats commerciaux entre des compagnies gazières et pétrolières écossaises et la Libye. Selon une enquête du *Guardian*, dix groupes pétroliers basés à Aberdeen, l'un des fiefs du SNP au nord-est de l'Ecosse, se sont déplacés en Libye. Par ailleurs, des documents rendus publics par le gouvernement écossais suggèrent que le Qatar —qui est en négociations avec le gouvernement d'Alex Salmond pour l'octroi d'un prêt de plusieurs milliards d'euros— aurait fait pression pour que le dossier de Megrahi soit rouvert.

### Partisans de l'indépendance moins nombreux

Plutôt que de nous attarder à essayer de démêler les raisons de la libération de Megrahi, demandons-nous si celle-ci risque de compromettre la tenue d'un référendum d'autodétermination en Ecosse. Même si l'annonce du «*Referendum bill*» d'Alex Salmond a fait long feu et que les partisans de l'indépendance sont moins nombreux qu'il y a quelques mois (le «*oui*» à l'indépendance récolterait aujourd'hui 28%, contre 57% pour le «*non*»), il est plus qu'hasardeux de vouloir enterrer cette option. En effet, entre 60% et 80% des Ecossais sont partisans de la tenue d'un référendum. Par ailleurs, l'affaire Megrahi aura au moins eu un aspect positif pour le SNP puisqu'elle lui a permis de prouver que l'Ecosse pouvait sans rougir faire entendre sa propre voix dans le concert des nations. En résistant (à tort ou à raison, mais c'est un autre débat) aux fortes pressions exercées par Mme Clinton, le gouvernement écossais a en effet démontré au reste du Royaume-Uni qu'il est possible de tenir tête aux Etats-Unis. Cela est d'autant plus vrai que l'Ecosse s'affronte à l'administration américaine sur d'autres sujets: nucléaire, OTAN, etc. Ce n'est donc certainement pas par attachement à la politique extérieure du Royaume-Uni que les électeurs écossais s'éloignent de l'indépendance. En fait, Londres a assez peu d'arguments à avancer pour convaincre les Ecossais de rester dans le giron britannique. Des années de politique néolibérale ont eu raison des systèmes nationaux de santé, d'éducation, etc. Inversement, Alex Salmond a mené depuis son élection une politique résolument social-démocrate (gratuité des frais d'inscription à l'université, suppression des forfaits sur les médicaments, refus du nucléaire en faveur des énergies renouvelables, etc.). Dans la perspective d'un référendum d'autodétermination, la position des partis unionistes s'annonce donc délicate. Des sondages montrent déjà qu'en cas d'alliance Conservateurs/Travailleurs, l'option indépendantiste ferait un bond de 25%... De plus, cette tendance s'accroîtra probablement si les Conservateurs continuent d'avoir le vent en poupe à l'approche des prochaines élections britanniques (depuis les années Thatcher, les Tories sont assez peu en odeur de sainteté en Ecosse où ils ne comptent qu'un seul député). Malgré le vacarme actuel, il semblerait donc que l'affaire Megrahi soit un obstacle tout à fait surmontable pour le SNP...

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr





# Contre-étude

*Le cabinet suisse Citec a rendu la contre-étude sur l'opportunité d'une ligne ferroviaire à grande vitesse à travers Iparralde que les trois Communautés de communes — Errobi, Nive-Adour et Sud Pays Basque — lui avaient commandée. Les conclusions du rapport sont sans appel: avec les aménagements adéquats, la ligne existante pourra accueillir l'augmentation du trafic prévisible pour le demi-siècle à venir. Le rapport met en lumière tous les mensonges de RFF et de tous ceux qui ont pris fait et cause pour une insupportable balafre à travers le Pays Basque Nord. Nous publions ici les deux pages de conclusions du rapport des ingénieurs conseils du Citec et les réactions de deux acteurs majeurs de la constestation de la LGV: Victor Pachon et Alain Iriart.*

**C**ETTE étude a fait ressortir que la ligne ferroviaire actuelle, reliant Bayonne à Hendaye, n'est pas saturée et que, moyennant un certain nombre d'aménagements, elle pourra techniquement supporter l'ensemble du trafic prévu durant près d'un demi-siècle. La ligne est actuellement empruntée par moins de 100 trains réguliers par jour (sillons voyageurs et fret, deux sens confondus). Les aménagements en cours (notamment passages sous voies et amélioration de l'alimentation électrique) permettront d'y faire circuler au moins 120 trains de fret ainsi qu'un peu plus de 70 trains voyageurs (hypothèse volontariste). A plus long terme, des aménagements complémentaires (non planifiés à ce jour) permettront de doubler la capacité en sillons fret. Pour y parvenir, il est nécessaire de diminuer le temps de succession entre les trains (3 minutes après un train voyageur et 4 minutes après un train de fret) et de réaménager la gare de Bayonne (création de voies terminus centrales). Ainsi, à terme, la ligne actuelle pourra écouler au moins 240 trains de marchandises ainsi qu'un peu plus de 80 trains voyageurs (deux sens confondus), soit, tout confondu, un

peu plus de 320 sillons par jour (160 dans chaque sens). Seuls 20% des sillons de fret (48) sont tracés durant la nuit.

Ces valeurs tiennent compte:

- des trains voyageurs circulant sur les lignes à simple voie de Puyôo et de St-Jean-Pied-de-Port,
- de 16 trains de fret journaliers desservant le terminal combiné de Mouguerre, embranché sur la ligne de Puyôo,
- du réaménagement du complexe d'Hendaye-Irun afin de permettre, dans le cadre de la mise en service du Y-basque, le transit des trains de fret sans conflit avec les voyageurs. D'autre part, les hypothèses pessimistes suivantes ont été prises en compte dans le calcul de la capacité journalière:
  - 4 heures de nuit sans aucun train,
  - durant 3 autres heures de la nuit, le graphique n'est saturé qu'à 70%.
  - la période de mi-journée est considérée comme une période de pointe en trafic voyageurs,
  - la capacité est symétrisée; le sens de circulation le moins capacitaire est déterminant,
  - seul 80% de la capacité théorique en sillons de fret, tel que défini ci-dessus est finalement retenu afin d'offrir des périodes de respiration au graphique et ainsi garantir la stabilité de l'horaire.

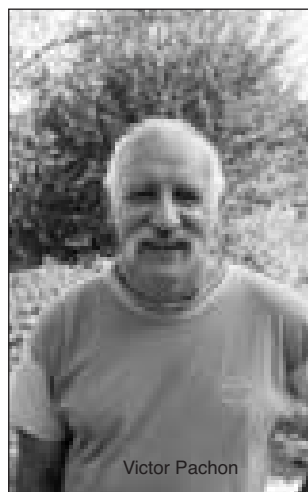


## à Victor Pachon président du collectif des associations de défense de l'environnement

**ENBATA: Comment réagissez-vous aux conclusions de la contre-étude du Citec qui vous conforte sur l'inutilité d'une LGV en Iparralde?**

**Victor Pachon:** Une fois de plus, une étude menée par des experts unanimement reconnus (Citec, à la demande de Lamassourre et l'eurocité, a effectué une étude sur le ferroviaire de Donostia à Bayonne en mars 2007) nous donne raison. Dans les années 90, quand nous prêchions dans le désert que les voies existantes avaient largement la capacité et pendant longtemps d'accueillir un trafic plus important, on nous regardait parfois avec condescendance. Aujourd'hui cette étude valide notre analyse en estimant des capacités pouvant être portées à 40 millions de tonnes de fret transporté et pendant au moins un demi-siècle. Sans aller jusque-

là nous souhaitons 10 millions de tonnes sur le rail en 2020, accompagnées de protections importantes pour les riverains. Cela met aussi en relief les méthodes de RFF et de ses amis: on invente les



Victor Pachon

chiffres qui justifient un projet pour imposer ce projet.

**Enbata: Quelles sont les actions que vous allez mener, associations et élus, pour contraindre RFF et les pouvoirs publics à revenir sur leur projet de LGV?**

**Victor Pachon:** Nous attendons évidemment à nouveau à une forte résistance de RFF, du Conseil régional, d'Alain Juppé et Alain Rousset et localement de la CCI, Grenet, Borotra et Espilondo. RFF qui avait pourtant dans ses cartons un projet «option M1» avec les voies existantes de Labenne à Hendaye (CDrom du débat public) ne manquera pas d'accumuler des obstacles techniques etc. (RFF distribue actuellement à 640.000 exemplaires une luxueuse brochure dans chaque boîte à lettres). C'est pourquoi il nous faut agir pour que cette nou-

velle étude n...  
te.  
Nous avons p...  
festation cet...  
terons la date...  
avec celle de...  
lons toutes...  
(associatives...  
tiques) qui n...  
destruction i...  
moine. Nous...  
cycle de réu...  
janvier nous...  
Hendaye ave...  
Basque. En 2...  
question de...  
régionales et...  
nouveau des...  
derniers s'ét...  
dables succè...  
de plus de 9...  
Cette étude e...  
le n'enfoncer...  
nous somme...  
ser, pourquoi

Iñaki Antiguada, EHUko irakaslea Hidrologia sailean

## Uraren krisiaz

Uraren krisia, funtsean, arazo publikoen kudeaketaren krisia da, arazook gobernatzeko krisia



*Uraren arazoak ez dira konponduko jendartearen garapena iraunkortasunerantz ez bada behingoz bideratzen.*

*Hauxe paradoxa: urari lotutako krisi globala planetan zabal jotzen dagoen bitartean krisiari aurre egin behar diotenak, gehienetan, ez-jakinak dira uraren arazoez. Hortaz, jardun-bide egokiak aurkitzeko askoz ere hobea da etorkizun iraunkor batetik egindako atze-ikuspena gaurko iraunezinetik egindako aurre-ikuspena baino (M. Falkenmark).*

Urak aukera asko eta askotarikoak eskaintzen ditu eztabaidarako, ondoko ibai-arroaren kudeaketatik klimaren aldatketak planetan zabal ekarri litzakeen ondorioetaraino. Oraingoan gure ikuspegi zabala gizentzeko elementu gutxi batzuk baino ez ditut hartu.

### **Krisia urarena ote?**

Nazio Batuen Erakundeak orain ez asko zabaldu zuen *Ura denontzat, Ura bizitza-*

*rentzat txostenean zera zioen: "Uraren krisia funtsean arazo publikoen kudeaketaren krisia da, arazook gobernatzeko moduarena". Krisiak bere horretan dirau, urari lotutako arazoak oso desberdinak izan arren herrialde garatueta eta garatu bidekoetan.*

▼  
*"La crise de l'eau, dans le fond, n'est que la crise de gestion des affaires publiques et de la façon de gérer ces problèmes."*

Zergatik ez zaie konponbidea eman? "Zergatik aurrez ezarritako helmugak ez dira gero bete? Funtsean jarrera eta portaera kontua da, kudeatzaileen inertzia",

haren hitzetan. Esanguratsua. "Uraren arazoak ez dira konponduko jendartearen garapena iraunkortasunerantz ez bada behingoz bideratzen". Horixe krisirik handiena, gaurko garapena iraunkorra ez izatea, ez eta antzik hartu ere!

Txostenak 11 erronka ezartzen ditu, munduko ur arazoak konpontzeko ezinbesteko, talde bitan banatuak: giza-ongi-zateari lotuak eta kudeaketari lotuak.

*Lehenengoan:* gizakien gutxienezko beharrak elikagaietan eta osasunean bermatu; ekosistemek eskaintzen dituzten natura-zerbitzuak mantendu; hirigune handiak inguruko landa-eremuekiko errespetuan gobernatu; ekoizpen industrial garbia izan eta energia denon zerbitzura jarri. Argi dago, pobrezia uraren arazo larrien kausa, baina era berean ondorio ere bada.



**Iñaki Antiguada**

*Bigarren taldean:* uholde-lehorte arriskuak gutxitu; ura ibai-arroaren esparru osoan kudeatu; uraren betebeharrak guztiak kontuan hartu; ur-kulturaren oinarri den jakintza alde guztietara zabaltu; ura garapen iraunkorren ardatz jarri. Txostenak bost gaitan bildu zuen munduaren garapena leku guztietan iraunkorra egiteko apustua: Ura, Energia, Osasuna, Nekazaritza eta Biodibertsitatea.

Hortxe dira ere Erakundeak berak bultzatutako Milurtekoaren Garapen Helburuak (2000-2015). Helburuon artean zazpigarrenak erreparatzen dio urari: ura (1000 milioi) eta saneamendua (2400 milioi) eskura ez duten pertsonen kopurua erdira gutxitzea 2015erako. Baina urtero egiten diren ebaluazioei kasu eginez helburuak ez dira betetzen ari, eta kexu azaldu ohi da Erakundeak. Zergatik bete ez? Einsteinek zioena argigarri izan dakiguke: "ezin arazo bat konpondu bera sortu duen pentsaera beretik".

Izan badira gogoetarako motiboak. Nazioarteko izen handiko erakundeen esanetan eskuragarri den ur kantitatea gutxituz doa arinka, pertsonako eta herrialdeko, horren kausa nagusiak hiru direla: populazioaren hazkundera, hazkunde ekonomiko eta klimaren aldaketa. Bestalde, eskuragarri den ura hiru elementuren menpe dago: ur-eskaintza (oferta, klimari lotua, gutxitze aldera dago egiten munduko herrialde askotan), ur-eskaria (demanda, handitze aldera dago egiten munduko herrialde askotan lehen aipatutako hazkundeengatik), zientzia eta teknologia.

### Ura eta laborantza

Uraren erabilpenak munduan honela banatzen dira, gutxi gorabehera: %70 laborantzian, %20 industrian eta gainerako %10 etxeetan. Herrialderik herrialde banaketa hori aldatu egin badaiteke ere dudarik ez da laborantza dela, munduan zabal, ur-kontsumitzaile handiena. Honetan zentratuz, eta beste erabilpenoi garrantzia kendu gabe, argi dago gaur egunean, planeta mailan, laborantza-politikak baldintzatzen dituela gehien uraren baliabideak, are gehiago herrialde idorretan. Horrela, XXI. mendeko ur-arazo gehienak laborantzari lotuak dira, uztarri berean sarturik daudela elikagaien krisia, uraren krisia eta klimaren aldaketak uretan eragingo duen krisia, batez ere hiru-

garrena omen den munduan. Beraz, ura eztabaidan jartzeak elikagaien politikaz eztabaidatzea garamatza, derrigorrean.

Nazioarteko instituzioen esanetan pertsona batek 1000 bat litro ur behar du urtean edateko oinarritzko betebeharrak asetzeko, baina 1000 bider gehiago behar du elikatzeko oinarritzko betebeharrak asetzeko. Bestalde, pertsona batek etxeko betebeharrak (edan, garbitu, janaria prestatu...) asetzeko gutxienez egunean behar duen ur-kantitate gomendatua 50 litrokoa da, baina 3000 kilokaloria/eguneko dieta baterako behar diren elikagaiak ekoizteko behar den ur-kantitatea 3500 litrokoa da: 70 bider gehiago!. Hots, ur gehiago jaten dugu edan baino! Datuak datu, haragi gutxiko dietan pertsonako eta eguneko 2500 litro behar badira haragi askoko dietan bikoiztu egiten da ur-kantitatea.



*"La plupart des problèmes hydriques du 21<sup>e</sup> siècle sont liés à l'agriculture. La crise alimentaire, de l'eau et celle que le changement climatique entraînera sur l'eau sont liés."*

Jarri dezagun adibide bat honen atzean ezkututzen dena ulertzeko. Txinaren botere ekonomiko aurrera joan ahala txinatar ugari haragi gehiagoko dietara pasatu dira eta, ondorioz, areagotu egin da beste herrialdeetatik, Argentinatik batez ere, harako haragi-esportazioa. Baina haragi-abereak gizentzeak ur asko eskatzen du. Hau da, herrialde batean ur dezente uxatzen da beste herrialde baterako elikagaiak ekoizteko. Ur birtuala esaten zaio ur horri: produktu bat (elikagai bat) ekoizteko behar den ur-bolumena.

Goseteak harturik dauden ur eskaseko herrialdeetara ura oztopo ez duten herrialdeetan ekoiztutako oinarritzko elikagaiak (ur asko behar dutenak) eraman

litezke, horrela herrialde haietako ur eskasa bertako lagunen eskura, etxean, jartzea ahalbidetuz. Hortaz, ur-birtuala herrialdeen arteko ur-desorekak, naturazkoak bartzuetan baina eredu ekonomikoak eta klimaren aldaketak sortuak besteetan, gaintzeko bidea izan daiteke, trantsizio bidea beti ere, helburua herrialde bakoitzak eskura duen urarekin, eta lurrarekin, bateragarria den garapen-eredu iraunkorra, laborantza barne, finkatzeko burujabetza eta behar besteko tresnak izatea izanik. Baina gaur gaurkoz elikagaien hartu-eman horiek globalizazioaren menpe daude, lekuan lekuko ura, ingurumena, bertokoen eskubideak, elikagaien burujabetza eta segurantza oinarrien artean hartzen ez dituen globalizazioa.

Krisi bakarra da gaur munduan, beste krisi guztien kausa: eredu ekonomiko iraunezina izateak sortutako krisi nagusia.

Momentu egokia gogoetarako, lekutik zabalera.



### Gogoetarako ildoak:

- ✓ Krisia ez dagokio urari, ura gobernatzeko moduari baizik. Urari lotutako arazoak asko eta askotarikoak dira, desberdinak Iparrean eta Hegoan, baina guztiak dute gauza bat komunean: gaurko nahemengo jendarteak iraunkorrak ez izatearen ondorio izatea.
- ✓ Ura iraunkortasunaren ardatzean kokatu behar da (Ura-Energia-Biodibertsitatea- Laborantza-Osasuna), Iparrean zein Hegoan, beti ere kontrol publiko eta herritarren parte-hartzea erabaki-prozesuetan bermaturik.
- ✓ Ezin da arazo bat konpondu bera sortu duen pentsaera beretik. Inertziak gaintu behar dira, trebeziak landu, uraren inguruko konplexutasuna ulertu, Ura eta Lurra batera kudeatu ibai-arroaren goiburitik hasi eta bokaleraino, demanda bera ere kudeatu beharra dago... eta hori guztia Iparrean zein Hegoan.
- ✓ Bulnerabilitatea (lehorteak, uholdeak) gutxitu egin behar da lurraldea eta lurraldea hartzen duten era guztietako giza-jarduerak modu egokian kudeaturik (horietariko batzuk ukatuz ere).
- ✓ Elikagai-burujabetza eta elikagai-segurantza ezinbestekoak dira planetako herrialde guztietan iraunkortasuna bermatzeko aldera.
- ✓ Epe motzera segitu beharreko jokabideek arazok konpontzea izan behar dute helburu, ez arazook epe luzera betikotzea.



*Krisi bakarra da gaur munduan, beste krisi guztien kausa: eredu ekonomiko iraunezina izateak sortutako krisi nagusia.*

## Handiputzak

**Galzagorri**

Hitzak dira hitzak eta bakotzak bere erran nahia.

Xiberoko Jaunkilotak, handi mandiak han, harroputzak eta zergatik ez handiputzak...

Gure jaun haundi horien jarrerak aski harrigarriak dira.

Beti harritzekoa da ikustearekin nola jende batzuek uste duten munduaren argi direla, nola oilarraren maneran uste duten beren kukurrukuak duela iguzkia altzarazten...

De Gaulle-k, piska bat ahantzia balin bada ere, beti Frantziaren izenean mintzo zen, bera "Frantziaren abotsa" zela uste zuen, maite zuen eskualde bizkor libre ihardukitzaile harena. Bainan gaizoa etsitua ziteken noizbehinka erraiten zuelarik ere frantsesak "aratxeak direla". Euskaraz horrek ez du halako itsuskeria iduri, jakina euskaraz erraitea norbaitetaz zerri eder bat dela konplimentzat hartzen zela... ahantzia hori ere. Bazuen gure Zarlez haundiak itxurarik hala ere, gerla eta beste eta Colombey-eko bere bakartasun noblea lagun.

Aldiz entzuten delarik beste gure ttarrapatta Frantziaren izenean mintzaten aski irringarri da.

Harrigarriena litaikelarik kazetariak ontzat hartzen dutela nihungo beste oharrik gabe.

Hura dela Frantzia, deuriak sar balakio...!

Pentsarazten daut goiz huntan Baionako ospitaleko aparkalekuan ikusiari: emazte bat jalitzen haren bila etorri bere senarrari buruz, hunek xakur ttetetele bat duela aintzinean.

Eta horra emaztea goraki mintzo "comment ça va Prunelle?"...

Eta alabainan xakurrari mintzo dela.

Giza gaizoa!



IBON ARTOLA

www.euskalherriasozialista.net-ekoa

## EH Sozialista<sup>(2/2)</sup>



### EHS aldizkaria Euskal Herriko militante, langile eta gazteen eguneroko borroketarako lagungarria

**Nola definitzen duzue kapitalismoa aditua ez direnei?**

Kapitalismoaren defendatzaileek esaten digute sistema ekonomiko hau ordenatua eta logikoa dela. Marxek aspaldi esan zuen ordea kapitalismoa erabat kaotikoa dela. Ez du ekoizten beharren arabera, ez du banatzen beharren arabera, gutxiengo baten interes ekonomikoaren arabera funtzionatzen du. Kapitalistek ez dute inbertitzen herritarren beharrak asetzeko helburuarekin eta horren ondorioz berdina zaie zertan inbertitu, gero inbertsio horrek irabaziak ematen badizkie. Horrela, etxebizitzaren kasuan gertatu den bezala, kapitalistek sektore konkretu batean inbertitzen dute gehiegizko inbertsioen fenomeno eraginez. Azkenean, honek izango duen ondorioa gehiegizko ekoizpena da, merkatua ezin izango delarik gai ekoiztu den guztia kontsumitzeko. Krisi honekin ikusten ari gara enpresariak euren produktuak saltzeko gai ez direnean zer gertatzen den: langileen kaleraketak, enpresen itxierak... langabezia eta pobrezia eraginez. Horregatik esaten zuen Marxek kapitalismoaren krisiak gehiegizko ekoizpenaren krisiak direla. Arazoa da ekoizteko indarrak (fabrikak, bankuak eta latifundioak) esku pribatueta dardela eta horren ondorioz mundu osoan milioika langilek sortutako aberastasuna ezin da erabili herritarren beharrak asetzeko.

**Zein alternatiba posiblea aurrean emaiten ahal da?**

Arazoa da kapitalismoan ez dela posible ekonomia planifikatzea, ez dela posible herritarren beharrak asetzeko ekonomia antolatzea. Kalkulatzen da Argentina eta Brasilgo elikagai ekoizpenarekin soilik posible litzatekeela munduko gosearekin amaitzea. Zer ez litzateke posible izango mundu honetan ditugun lehengai eta abantail teknologikoekin? Baina horretarako beharrezkoa litzateke ekonomia planifikatu bat, herritarren beharren arabera ekoiztu eta banatuko lukeena. Ekonomia planifikatu bat antolatzeko lehen pausoa kapitalistak espropiatzea izan behar du, ekoizteko indarren jabego pribatua abolitzea, errekurto guztiak langile eta herritarren kontrolpean jarritz.

Bestalde, ekonomia planifikatuak modu egoki batean funtzionatzeko beharrezkoa litzateke herritar guztien partehartze demokratikoa honen kontrol eta kudeaketan. Sobietar Batasunean gertatu zena sahisteko beharrezkoa da hau. Ekonomia planifikatu demokratikoaren garapenari esker posible litzateke gizarte sozialista bat eraikitzea langabezia, pobrezia, zapalkuntza nazionala, arrazismoa eta beste hainbat arazo historiaren zakarrontzira botaz.

**Ekonomiaren kontrol eta kudeaketan parte hartze demokratikoaren adibide konkretu eta baikorrik ba al da gaur egun?**

Gaur egun ez da dago mota honetako ekonomiarik. Jabego kapitalista neurri handi batean debekatu-ta duten Estatuak egon arren, Kuba adibidez, ez da ematen langile eta herritarren benetako parte hartze demokratikoa ekonomian. Estatuko eta Alderdi Komunista Kubatarreko burokrazia da Kubako ekonomia kontrolatzen duena oinarrian, eta honen ondorioz Kubako herritar batzuk gehiengoak baino pribilegio eta aberastasun gehiago dituzte. Hau da hain zuzen ere Kubako iraultzaren arriskurik handienetako, burokrazia horretako sektore bat baita Kuban kapitalismoa ezartzea bultzatzen duena beren pribilegioen handitzea lortzeko. Gure ustez, konkista historikoak lortu dituen iraultza kubatarra sakontzeko modu onena herritarren eta langileen parte hartze demokratikoa bultzatzea da. Hori gabe, Kubako iraultza kondenatuta dago kapitalismora itzultzera Sobietar Batasunean gertatu zen bezala. Langileen demokrazia eta iraultza beste herrialdeetara zabaltzea oinarrikoak dira Kubako iraultza sozialistaren garaipena azkeneraino eramateko.

**Alternatiba horrek nola konduan hartuko du gaur egun munduaren/ingurumenaren mugen errealitatea?**

Gainontzeko gauzekin gertatuko litzatekeen bezala, sozialismoan ez lirateke izango multinazionalak errekurto naturalen erabilera erabakiko luketenak. Kapitalismoak erakutsi du interes ekonomikoengatik nola diren gai ingurugiroa ere suntsitzeko. Ekonomia sozialista justu eta solidario bati esker, non errekurto naturalen erabilera herritarren bizi baldintzak hobetzeko helburuak zuzenduko lukeen, ingurugiroa suntsitzeko arriskua desagertzeaz gain bere garapena zaintzeko neurriak hartzeko aukera egongo litzateke, adibidez milioika zuhaitz landatzea herrialdeko bakoitzeko ingurugiroaren beharrez arabera. Kapitalismoak sortu eta eragiten dituen beste arazoekin batera, ingurugiroaren aurkako erasoak desagiteko modu bakarra sozialismoarekin lortu litzateke.



Ibon Artola, Brasilgo fabrika okupatuetako mugimenduko kidearekin emandako hitzaldi batean.

# Tour du Pays Basque Nord en vélo

"Bizi ! Itzuli / Urgence climatique - Justice sociale"

du 25 au 27 septembre, de Mauléon à Bayonne.



## Hi ere hator !

Bizi!k, Iparraldean gandi antolatuko du bizikleta ibilaldi bat, 3 egunez, ostirala, irailaren 25etik, igandea irailaren 27ra, Mauletik Baionara, Iparraldean gandi garraio publiko eta kolektibo eskaintza zabalagoaren aldarrikatzeko, eta beste motako lurralde antolakuntza defenditzeko.

Pour faire deux ou trois jours de vélo durant le "Bizi! Itzuli", il faut s'inscrire au 06 74 75 57 70.

Par contre, voici quelques compléments d'information sur la carte détaillée et les horaires afin de pouvoir participer ponctuellement et se joindre à Bizi! selon vos possibilités :

✓ *En bleu (voir le blog d'Alda!), villes de départ ou d'arrivée :*

Premier jour (Mauléon - Espelette), deuxième jour (Espelette - Arbonne), troisième jour (Arbonne - Bayonne).

✓ *En vert (voir le blog d'Alda! aussi), étapes du repas du midi :*

Premier jour Ainiza Monjolose, deuxième jour Donibane Lohizune, troisième jour Hazparne.

L'hébergement est prévu à Espelette et à Arbonne.

Enfin, sachez que parmi les différentes animations qui seront prévues

durant les 3 jours, Bizi! souligne d'ores et déjà la participation de **Gilles Lemaire**, ancien secrétaire national des Verts (2003-2005), membre du bureau d'AT-TAC France lors de l'étape du vendredi après-midi.

Gilles Lemaire animera une conférence publique sur le réchauffement climatique et les enjeux du sommet de Copenhague le soir du 25 septembre à Espelette (20h30 salle Napurrak).

Pour plus d'informations :

**Bizi ! Mugimendua**

22, Cordeliers karrika 64 100 Baiona

Tel : 05 59 25 65 52

info@bizimugi.org

www.copenhague2009bizi.org



amalurra salba dezagun  
bizi!



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrika  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria  
Dani Gomez  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet





# LGV : RFF ment



## Une capacité largement suffisante en 2050

Les dernières prévisions publiées par RFF tablent sur un besoin de 90 allers-retours soit 180 sillons fret par jour en 2050 entre Bordeaux et Dax. Ainsi, avec 240 sillons fret par jour, la capacité de la ligne Bayonne-Hendaye est largement suffisante pour écouler tout le trafic. En effet, en admettant que tous ces sillons Bordeaux-Dax soient nécessaires au trafic transfrontalier, la ligne aura encore une capacité de l'ordre de 30%. En tenant compte d'un taux de remplissage moyen des trains de 60%; le tonnage net transitant entre Bayonne et Hendaye pourra atteindre 25 à 40 millions de tonnes par an (charge remorquée de 1.220 à 1.800 tonnes).

## Les temps de parcours homogènes offrent une grande capacité

Avec plus de 320 trains par jour, cette ligne à double voie offre une très bonne capacité. Cette performance exceptionnelle est obtenue grâce à l'homogénéité des vitesses commerciales des différents trains. En effet, avec des vitesses maximales de 100 et 80 km/h respectivement pour les trains voyageurs et marchandises, les temps de parcours Bayonne-Hendaye varient de 33 à 35 minutes (y compris les TGV avec deux arrêts intermédiaires).

Pour maintenir durablement ces performances de l'infrastructure, il est nécessaire de conserver durablement le faible écart de vitesse entre les trains voyageurs et marchandises. Au besoin, un renforcement des moyens de locomotion (locomotives plus puissantes ou circulant en unités multiples) doit permettre aux trains de marchandises de garantir les temps de parcours actuels, même en cas d'augmentation du tonnage autorisé. Par contre, bien que plus rapide, la circulation de quelques trains de voyageurs internationaux (sans arrêt entre Bayonne et la frontière) n'entraîne pas de diminution de la capacité. L'horaire comporte suffisamment de plages de respirations (60 sillons par jour non retenus) pour absorber ces sillons.

De même, la circulation de trains de frets longs (1.500 m) ne modifie pas significativement la capacité en terme de tonnages annuels nets. En effet, l'augmentation du tonnage transporté par train sera compensée par la diminution du nombre de sillons consécutive à l'allongement du temps de succession entre les trains.

## En conclusion

Au-delà des chiffres, cette étude montre que la ligne ferroviaire Bayonne-Hendaye ne constitue pas un goulet d'étranglement de la capacité de

l'axe de transit franco-espagnol. Les problèmes de capacité étant situés en dehors du Pays Basque (ligne des Landes, traversée de Bordeaux, continuité au-delà du Y-Basque), la ligne pourra durablement accepter le trafic qui parviendra jusque-là.

Pour atteindre les 320 sillons par jour, il est toutefois nécessaire de respecter les conditions suivantes:

- maintien de l'homogénéité des temps de parcours des différents types de trains (au besoin par un renforcement des moyens de traction),
  - équipement de la ligne d'un système de sécurité performant,
  - aménagement de la gare de Bayonne avec voies terminus centrales,
  - aménagement du nœud d'Hendaye-Irun pour séparer les trafics voyageurs et fret en transit.
- Par contre, à terme, l'exploitation de l'ensemble du potentiel de la ligne mettra en évidence d'autres problématiques telles que:
- nuisances occasionnées par le passage de 320 trains par jour,
  - concurrence pour l'utilisation de la capacité entre les besoins du trafic fret et un éventuel réseau de type RER à travers le Pays Basque.

*L'intégralité de la contre-étude du Citec est disponible auprès du CADE.*

Deux questions ...

et à

## Alain Iriart

### maire et conseiller général de Hiriburu

ne reste pas lettre mor-

ns programmé une mani-  
cet automne et nous ajus-  
date pour qu'elle coïncide  
des élus. Nous y appe-  
les forces existantes  
ives, syndicales et poli-  
qui ne veulent pas d'une  
on inutile de notre patri-  
ous allons lancer un autre  
réunions publiques et en  
ous remanifesterons à  
avec les opposants à l'Y  
En 2010 nous mettrons la  
de la LGV au cœur des  
s et nous organiserons à  
des référendums (les 5  
s'étant révélés de formi-  
accès avec une moyenne  
de 90% contre la LGV).  
de est un bélier, seule el-  
cera pas la porte, mais si  
mmes nombreux à pous-  
quoi pas?

**ENBATA: Vous devez être satisfait des conclusions de la contre-étude du Citec qui vous conforte dans votre opposition à une LGV à travers Iparralde?**

**Alain Iriart:** L'étude commandée au cabinet CITEC par les trois Communautés de communes Nive Adour, Errobi, Sud Pays basque, vient confirmer ce que nous disions depuis plusieurs années: les voies actuelles ne sont pas saturées.

Lors du débat public en 2006, RFF justifiait la nécessité de créer une voie nouvelle en prétextant la saturation dès 2020 et en prévoyant un développement sans précédent des trafics de voyageurs et de fret. Aujourd'hui, même en prenant comme données de base les prévisions de trafic largement surestimées par RFF, les voies ne sont toujours pas sa-

turées en 2050. Le seront-elles à la fin du siècle? Rien n'est moins sûr!

Lors de la dernière réunion en sous-préfecture aux questions posées par les élus, les représentants de RFF répondent ne plus vouloir s'aventurer sur des prévisions de trafic de fret sur 40 ans et plus. Ils déclarent également que trop d'incertitudes existent encore pour pouvoir chiffrer les coûts de ce chantier.

Nous sommes bien ici au cœur des critiques adressées par la Cour des comptes: prévisions de trafic largement surestimées et prévisions financières toujours sous-estimées.

L'étude vient pointer toutes ces incertitudes et justifie notre position sur l'inutilité de la voie nouvelle.

Ce n'est pas sur des incertitudes que l'on construit un projet!



Alain Iriart

**Enbata: Quelles sont les actions envisagées par les élus pour obtenir l'abandon du projet de ligne à grande vitesse?**

**Alain Iriart:** Nous allons tout d'abord demander à Monsieur le sous-préfet d'examiner cette étude par RFF et de bien vouloir enfin sérieusement étudier l'aménagement des voies actuelles.

Avec les trois Communautés de communes, nous envisageons d'écrire au président de la République, au premier ministre et au ministre des Transports pour solliciter un rendez-vous afin d'obtenir la décision d'arrêt des études de création de voies nouvelles.

Dans les semaines qui viennent, nous rendrons compte à nos concitoyens des informations de tracés communiquées par RFF et des conclusions de notre étude.

Enfin, nous préparons pour le mois d'octobre, une manifestation pour faire entendre les voix de nos concitoyens, les positions des associations mobilisées sur le sujet et les arguments et la détermination des élus du Pays Basque.

Ensemble et chacun dans son rôle, tout le monde doit trouver sa place dans cette mobilisation populaire importante pour le Pays Basque.

# Guerre des symboles en Pays Bas

**S**OUS ce titre, Jean-Jacques Bozonnet, correspondant du journal *Le Monde* à Madrid, publie une longue chronique dans le numéro du 8 septembre. Un reflet de la situation en Euskadi telle que la perçoit un grand journaliste, telle qu'en prendra connaissance un lecteur international.

Après un rappel des actions meurtrières d'ETA, l'auteur évoque «une autre bataille» engagée jusque «dans les plus petits bourgs d'Euskadi»: «Pas un jour sans qu'une escouade de policiers bottés, casqués et harnachés, façon troupes de choc, ne fasse irruption dans les villes, sur les places de village souvent à l'occasion de la fête patronale. Leur mission, arracher des murs, les affiches de la mouvance Batasuna, proche des in-

dépendantistes les plus radicaux et surtout les photos des activistes emprisonnés qui ornent à longueur d'année balcons et façades, voire le fronton de certaines mairies».

Sont énumérées ensuite les interventions musclées de l'ertzaintza lors des fêtes et manif, y compris lors de ce concours de mus organisé par le mouvement pro-amnistie. «Pour le gouvernement régional dirigé depuis mai par le socialiste Patxi Lopez, il s'agit de frapper les esprits, conditionnés selon lui par trois décennies de gouvernance nationaliste» (...) «C'est un combat contre la fausse normalité basque» résume Rodolfo Ares, le nouveau ministre de l'Intérieur. Celui-ci prône le boycott des herriko tabernak, avec menace de leur couper l'électricité, si ces bars

ne retirent pas «les photos d'etarra». Les mairies ont été convoquées pour interdire toute manif «qui exalte le terrorisme ou offense la mémoire et la dignité des victimes». Mais que feront les 125 maires, surtout les 33 ANV? De son côté, le PNV dénonce «une opération de propagande soigneusement préparée à l'intention des médias». Le vieux parti rappelle la traque menée auparavant. Le journaliste nuance: «L'ertzaintza semble pourtant avoir retrouvé une soudaine efficacité...»

«Les socialistes basques ont aussi entrepris de rectifier les manuels scolaires. Depuis trois décennies, ils présentent comme une entité juridico-administrative réelle ce qui n'est qu'une utopie d'indépendantistes, Euskal Herria, un Pays Basque

unique composé des trois provinces et de la Communauté autonome de Navarre en Espagne, des trois provinces en France» (...) «Sujet sensible. Des experts sont convoqués pour "expliquer correctement" le terme Euskal Herria», écrit J-J. Bozonnet, qui termine de façon plaisante mais éloquente.

«La télévision publique basque (ETB) a pris moins de précautions. Trois jours seulement après la nomination du nouveau directeur, fin juin, une nouvelle carte météo était saluée par la presse nationale espagnole comme "le symbole du changement politique" au Pays Basque. Certes, il pleut toujours sur Euskal Herria, mais les limites entre les différents territoires (en particulier la frontière franco-espagnole) apparaissent dé-



## AB soutient la grève

**A**BERTZALEEN BATASUNA tient à manifester sa totale solidarité au mouvement de grève du lait qui vient d'être lancé au niveau européen et qui est particulièrement suivi par les producteurs basques.

La surproduction sur le marché laitier a entraîné une chute des prix qui ne permettent plus aux producteurs de couvrir leurs coûts de production.

De nombreuses exploitations sont aujourd'hui au bord de la faillite. La grève est toujours une solution de dernier recours, puisque les agriculteurs se voient obligés de jeter leur lait afin d'être entendus.

Cette grève reflète l'ampleur de la crise que traverse le monde agricole aujourd'hui.

**Pour le maintien de la politique des quotas et la régulation du marché**

La Commission européenne, par l'intermédiaire de la commissaire à l'Agriculture Fisher Boel, s'obstine à libéraliser le marché agricole. C'est dans cette logique que la suppression des quotas laitiers est prévue pour 2015. Dans une optique exclusivement économique cette politique favorise l'industrialisation et la concentration du secteur agricole, sans tenir compte des dérapages et des effets nocifs de ce modèle depuis des années. De plus, elle ignore complètement l'enjeu que représente le maintien d'un maximum d'agriculteurs en termes d'aménagement du territoire et du développement de nos zones rurales.

Par conséquent, pour sortir de la crise et maintenir un maximum d'exploitations

## Non au fichage ADN

**C**E qui arrive aujourd'hui à Jean-Michel Ayçaguer, peut nous arriver à tous. En systématisant le fichage génétique de toutes les personnes considérées comme «déviantes»: manifestant(e)s anti-CPE, faucheurs et faucheuses d'OGM, jeunes de quartiers populaires, militant(e)s anti-pub, syndica-

listes... l'Etat vise à couper court à toute volonté de défense ou de construction collective d'un autre modèle de société.

Oldartu soutient Jean-Michel dans son refus de prélèvement dans le but de freiner cette dérive sécuritaire. Il est clair que nous devons obtenir la relaxe dans ce procès. Pour Jean-Michel, évi-

demment, mais aussi pour les milliers de personnes fichées chaque mois.

Rappelons que le fichier national des empreintes génétiques a été créé en 1998 pour les délinquants sexuels. Depuis 2003, le fichage ADN peut concerner toutes les personnes en garde à vue. On parle aujourd'hui d'un million de citoyens et citoyennes fiché(e)s pour une durée de 23 à 40 ans.

Mais qu'est-ce que cela veut dire? Quelles informations contient notre ADN? Comment cette information peut-elle être utilisée? Pourquoi ce fichage systématique? Quel mal profond cache le symptôme du fichage

systématique dans une société?

Ces questions ne sont pas simples, elles nous obligent à sortir du confort de l'indifférence.

Parce que ne rien faire c'est laisser faire, Oldartu dénonce ces atteintes aux libertés fondamentales et appelle à se mobiliser.

Le 23, septembre, à l'IUT de Bayonne, sera organisée une conférence sur le thème du fichage génétique. Historiens, syndicalistes et scientifiques apporteront un éclairage sur ces questions. Cette conférence sera diffusée par vidéo à Saint Jean Pied de Port et Mauléon.

### Sommaire

Cahier n°1 Enbata	
● Contre-étude LGV: RFF ment .....	4 et 9
● Jakitatez jakitate Garralda .....	11
Cahier n°2 «Alda!» .....	quatre pages de 5 à 8



# asque

sormais à l'écran, et les prévisions ont été élargies à la Cantabrie et à la région voisine. Si les temps changent, la normalisation de la télé régionale irait-elle jusqu'à la diffusion du traditionnel discours du Roi à Noël, comme le réclament les alliés conservateurs de Patxi Lopez?»

En écho à ces remarques, on apprenait le 11 septembre que les hauts gradés de l'ertzaintza se rebiffaient contre les critiques sur leur prétendue inertie du temps du PNV, et qu'une manifestation pro-presu était autorisée pour le lendemain à Donostia, à condition qu'elle soit silencieuse.

# e du lait

dans nos campagnes AB défend donc le maintien de la politique des quotas et une maîtrise de la production au niveau européen. En ce sens, afin d'assurer l'équilibre entre l'offre et la demande une diminution la production européenne de 5 à 7% doit être envisagée. Dans un souci d'équité cette diminution globale doit être assumée en majeure partie par les plus grosses exploitations.

Nous devons promouvoir le modèle de l'agriculture paysanne, respectueuse de l'environnement, des paysan(ne)s et des consommateurs/trices. C'est là le seul moyen de garder en vie nos petites exploitations et nos campagnes.

Deux réunions publiques d'information seront organisées le jeudi 10 septembre à Ossès et le vendredi 25 à Laborantza Ganbara.

Un pétition vient d'être lancée et récolte déjà plus de 2.000 signatures, ce qui nous conforte dans l'idée d'une opposition massive au recours au fichage génétique.

Nous appelons toutes et tous à soutenir Jean-Michel le jour de son procès, le 29 septembre à 14h, devant le tribunal de Bayonne.

# Jakitategaz jakitate

## Garralda

De mars 1947 à février 1956, 80 articles, signés Garralda, furent publiés dans Herria.

Garralda était le nom de plume de Léon Pochelu. Le chanoine Gerezieta, mathématicien de haut vol, fut pendant trois décennies le directeur de l'enseignement catholique du diocèse de Bayonne. Le recueil de ces 80 articles est publié par Euskaltzaleen Biltzarra sous le titre Jakitategaz jakitate.

Piarres Aintziart restitue ces écrits dans le contexte de l'immédiat après-guerre en Iparralde.

«**H**ERRIA» astekarian, 1947ko martxoaren 13tik 1956ko otsailaren 23 arte agertu ziren kasik 80 artikulua, Garralda batek idatzi eta izenpeturik. Garralda Leon Pochelu apezaren goitizena zen. Izen hori, Heleta eta Aiherra-Donoztiri artean dagoen mendixkarena zuen ote gogoan autorea? Berdin bai, Gerezieta semeak sorterriaren gain haieztatik ikusten baitzukeen muinoa, Baigoraren maiestateak geriztua bezala. Uztaritzeko Seminario tipian zegoen orduan Leon Pochelu, fisika eta matematika erakle gisa, bigarrenetik terminala arte. Ikasle zientifikoen erakle gaitasun handikoa, famaren oihartzuna oraindik entzuten baita ikasle ohien ezpainenetan. Artetik errateko, ez ziren nornahi orduko gure «profesur» haiek. Ez genien «Monsieur l'abbé» erraten, baizik «Monsieur». Ikasle literaturzaleek zientzia pixka bat egiten zuten, eta zientifikoei kultur orokorra ez zitzaion arrotz. Teknokrata inkultuen aroa ez zen oraindik gure izpirituertat jautsia. Gero, gutarteko anitzen ideiak eldatu eta elgarretarik urrundu badira ere, formakuntza sakon eta iraunkorra bermatua zegoen eta beti hor dago, agian. Gure izpiritua armatua zen.

### Artikulu fidagarriak

Erakusten ditugun artikulua hauek ulertzerexak dira, eta ere fidagarriak. Orduko asmaketa zientifiko eta teknikoaz ari zaigu Garralda, eguneroko hizkuntza simple batean, klase gelan eman izan den ahozko azalpena kasik den bezala paperaren altzora lerratu balitz bezala. Dena irudi, gogoeta desberdin, digresio. Hona tilulu zenbait, Garraldaren ortografia segituz: «Bidekari handiak Iparraldean, Airekoen ziruririkak, ("Oraiko mende tarrapateko ametsa baita geroago eta lasterrago ibiltzea") Bidea itsas azpiz (gaur gauzatua dena), Tezefaz ikustea, Gero Petrola, Lurraren adina eta Liburu Sainduak, Izar mulkoak, Bonba atomikoa, (bombe atomique deitu debrukeria!) Elektrizitate eta mendiako urak, Ongarriaren sua, Oihalki berri, Erremedio berri, Ilargira iragaita, Izarren bizia, Telefona, Otoak beti zaluago Langilerik gabeko lantegiak, Itsasoaren behereko zolarat, Munduaren akabantza jakintsunen arabera, Mundu berri bati buruz, Atomen tupina, Atomen sua». Etabar. Mamiar zer erran? Ni ez naiz zientifiko, nahiz epistemologia doi bat landu dudana, hala beharrez, filosofi eraklepenak galdegiten baitu gaur, baina, zer nabi gisaz, Pochelu jaunari buruzko ikasle ohien iritziak argiki mirespenekoak dira. Goi mailako jakintsuna zen.

### Gerla ondoko giroa

Horiek hola, orduko giroaz hitz baten erratea beharrezkoa da. Euskal Herrian eta ere Uztaritzeko Seminario tipian bizi zegoen halako Weltanschauung bat, munduari buruzko ikuspegi hat, gure herri xumea estaltzen bezala zeukana. Bigarren gerla handia doidea bururatua zen, apez erakle zenbait gerlan ibiliak ziren, preso egonak eta, psikologi arrunt eta erretxegian sartuz, erran dezakegu frantses abertzale itzuli zirela etxerat: herri hatentzat sofritu, herria maitagarri. Artetan, Frantziaren banderari so, burua xut, kantatzen genuen:

«Les connais-tu les trois couleurs,  
Les trois couleurs de France,  
Celles qui font rêver les cœurs,  
De joie et d'espérance?»



Léon Pochelu

Eta beraz giro horretan bizi ginen, «France Catholique» ingurumen mitiko horretan. Gure Euskal Herria Piarres Lafitten kopetan bizi zegoen, «en attendant». Eta mundu obligatu hori da ageri, maiz eta kartsutasunez, Garraldaren artikuluetan. Jainkoa zientziaren barnean dago, sortzaile, gidari gisa, alfa eta omega. Adibideak ugari, lerroetan zehar: «Gaineke Harek zernahi gisaz behar ditugunak eman dizkigu, Jainkoak ezari dizkio lurrari bizi diren gauzak, Jainkoaren legeaz karpuz ez da izar gidarik» Qumraneko aurkikuntzek Jainkoaren erakleakuntza egiaztatzen eta baieztatzen baizik ez dute. Ikus ere zer dion Garraldak Turineko Jesu Kristoren itxuraz. Zientzia bai, ari da beti goiti, baina «Jakitategaz ez du fedeari kalterik egiten, hobeki apainduko baizik». Gainera, gizonaren jakin-nahia eta botere teknikoa bera Jainkoaren borondateetik datoz «Behar bada Jainkoak nahi baitu gizonak heda dezan bere nausigoa zeru gaineke zoko guzietan». Eta gizon bori ez

da Prometeo!

Eta orain Frantzia! Zientzia eta teknika arloetan ez baldin bada beti lehen, gehienetarik lehenetan! Alabaina, adibidez, bidea itsas azpiz egin behar delarik Frantzia eta Ingalaterra artean, «Nonbaitik Frantsesak atrebituago». Delako «Tezefa» behar zelarik garatu, «Frantzia ez zen jukutria hortan tontoenetarik», funtsean, beste alor batean «Gure ingeniuek (sic) ez baitute buruz eta abileziar nehorri zorrik». Bada oraino beste espanturik, handiuste Frantziaren kirola nazionala denez, beste erresumak umiltasunaren parangonak baitira, bistan denez.

### Ideologi usaina

Beraz Garraldaren testuak, beren bulgari-sazio forman zientifikoki zuzenak izanez ber denhoran, halako ideologi usain batean jarriak daude. Geopolitika ez dago sekula urrun, batez ere Errusia beldurgaria aipu delarik, hura baita, «gerla hotz» aro haiektan, gaitzaren ikurra eta Amerika, hoin usu goraiatua delarik, ongiarena. Bonba atomikari buruz bereziki zer beldurak, «Stalinen ezin asezko arrangurak» di-rela eta! XVIgarren artikuluan, Errusia hitza zazpi aldiz irakurtzen da, eskualde horretatik heldu baitzaiku arriskua.

Badu apez jakintsunak beste arrangurarik, lerroen artean lerritzen direnak. Agian irakurtzaileari interesgarriak agertuko zaizkio. Ez ditut ahanzi nahi Garraldaren testuak irakurtu, aztertu eta landu dituzten Euskaltzaleen Biltzarreko administrazioko kontseiluko lagunak, aipatuz lehenik Piarres Xarriton, honek ufatu baitugu, beste milen artean, Gerezieta Garraldaren artikulua liburu bilakatzen egiteko ideia. Uztaritzar Manu Arretz Pocheluren ikasle ohi miresleak ditu bildu artikulua Herria astekarian, artetan xokoetaraino miatuz hitz erdi desagertuak, Pauen, Baionan eta Bellocen.

Jean Claude Iribarren Euskaldun bern suharrak gaitu erme eta zorrotz atxiki idazketa xuxenari buruz. Iribarrenenak dira estilo, forma linguistikoa, gaurko galderari buruzko oharrak, Gerezieta semearen errateko manerak ez ditugu traditu agian. Eta Gillermo Etxeberria, Euskaltzaleen Biltzarreko Lehendakari ordea ari izan da, Egan aldizkariaren arduradun gisa eta Euskal Herriaren Adiskideen Elkartearen izenean, gure Iparraldeko mintzairarekin tirahala borrokan, sintesi orekatu bat egin genezan elgarrekin.

Eskertuak bitez denak eta irakurlea ahal den neurrian asebeta. Guk erraten dugu kontent eta satifos: barkatu!

Piarres Aintziart





# La crise et le coopérativisme basque

**L**A secousse subie par l'économie mondiale suite à la crise financière qui a éclaté il y a un an est d'une ampleur sans précédent depuis le krach boursier de 1929. La question est de savoir maintenant combien du temps durera cette crise... Ceci étant, je voudrais expliquer succinctement ici comment l'exemple du coopérativisme basque se situe au cœur des débats relatifs aux origines de la crise. Le point de départ de la crise réside dans une distorsion du partage de la valeur ajoutée (c'est-à-dire de la richesse produite dans l'économie) au détriment du travail et en faveur du capital. Quoique les tenants du système récusent ce point, il est pourtant difficilement contestable. L'OCDE elle-même, dans un rapport sur la pauvreté publié en 2008 constate: «Dans les 15 pays de l'OCDE pour lesquels les données couvrent toute la période depuis 1976, la part des salaires dans la valeur ajoutée a reculé d'environ 10 points (autrement dit 15%)» [OCDE, *Croissance et inégalités. Distribution des pauvretés dans les pays de l'OCDE*, 2008, p.38]. Cette baisse importante de la part des salaires dans la valeur ajoutée représente un des facteurs principaux de la crise car elle a logiquement entraîné une forte tendance à la baisse de la demande globale. Aux Etats-Unis plus particulièrement, le maintien de la croissance a nécessité le soutien artificiel de la consommation des ménages par l'ouverture des vannes du crédit. C'est ainsi que s'expliquent notamment les fameux crédits «subprime», ces crédits immobiliers «pourris» à destination de personnes non solvables (chômeurs, immigrés, femmes seules...). Le corollaire d'une baisse de la part des salaires dans la valeur ajoutée c'est l'augmentation de la part des profits. Cette dernière est la conséquence d'une évolution des rapports de force qui s'exercent au sein même des entreprises. Courant des années 1990 (c'est-à-dire dans les années suivant la chute du mur de Berlin), la libéralisation financière a ainsi été accompagnée par l'instauration d'un diktat des actionnaires imposant la création de la «valeur actionnariale» comme un objectif central des entreprises. Cela signifie que la bonne rémunération des actionnaires est devenu la priorité. Pour ce faire, on a imposé des normes de «bonne gouvernance» des entreprises comme celle d'une rentabilité des capitaux propres d'un minimum de 15%. Et on observe effectivement que l'augmentation de la part des profits dans la valeur ajoutée a permis une hausse considérable des dividendes versés aux actionnaires [cf., M. Aglietta & A. Rébérioux,

Xabi Larralde

*Dérives du capitalisme financier*, éditions Albin Michel, 2004]. Cette prise de pouvoir totale des actionnaires dans les entreprises est justifiée en économie par une théorie de la firme dénommée la théorie «de l'agence», dont un des chefs de file est Michael Jensen, ancien professeur de gestion à Harvard. Or, pro-

«La contribution de l'identité basque à la redécouverte d'un modèle d'entreprise, aux antipodes de celui des ultra-libéraux, est tout à fait significative et originale»

ner d'octroyer aux actionnaires tous les pouvoirs dans l'entreprise suppose de répondre à une des questions les plus fondamentales de la théorie économique: pourquoi faudrait-il que les actionnaires monopolisent le pouvoir de décision dans l'entreprise au détriment des travailleurs? Dit autrement, en quoi est-il justifié que les détenteurs de capitaux dominent les travailleurs? Ainsi, un des piliers de la construction de cette «théorie de l'agence» a consisté à expliquer que l'entreprise capitaliste classique serait plus efficace qu'un autre type d'entreprise dans laquelle les travailleurs détiennent le capital et ont le pouvoir exclusif de décision, l'entreprise coopérative. Un des arguments principaux mis en avant tient à la problématique de la gestion du risque. On peut le résumer en ces termes: les actionnaires sont susceptibles d'assumer des prises de risque importantes en s'engageant dans des entreprises différentes grâce à la détention d'un portefeuille d'actifs diversifié. Par contre, les coopérateurs eux, n'ont pas la possibilité de diversifier le risque car ils travaillent en général pour une seule entreprise dont ils sont également propriétaires. Ils auront ainsi tendance à adopter un comportement timoré (en économie parle «d'aversion au risque») en particulier en matière d'investissement. Et on touche là, un second aspect crucial de la crise financière actuelle qui vient justement d'invalider de façon magistrale la première partie de l'argument en mettant en exergue l'incapacité d'in-

vestisseurs financiers mus par l'appât du gain à court terme à estimer et à gérer correctement le risque. Or, et c'est là que je voulais en venir, il faut savoir que dans cette discussion sur le pourquoi de la domination du capital sur le travail dans l'entreprise, le complexe coopératif d'Arrasate constitue la référence empirique incontournable en économie. En effet, même s'il existe de part le monde de nombreux cas de «success story» d'entreprises coopératives (comme la Scop chèques-déjeuner en France), depuis la fin du système autogestionnaire de Tito en ex-Yougoslavie, c'est en Pays Basque qu'on trouve le complexe coopératif le plus important au monde dans le domaine industriel. Ainsi, un chercheur comme l'économiste américain Oliver Williamson, dont les travaux focalisent à eux seuls une bonne partie des débats sur la théorie de la firme, dédiée dans son ouvrage majeur «*The Economic Institutions of Capitalism*» [éditions Free Press, 1985] tout un paragraphe sur «*The Basque cooperatives of Mondragon*». Comment se fait-il que l'entreprise coopérative ait connu en Pays Basque un développement sans équivalent aujourd'hui dans le domaine industriel? Je crois que les réponses à cette question se situent au-delà du seul champ de l'économie et qu'elles sont plutôt d'ordre sociologique et identitaire. Je suis convaincu, que, notamment, une certaine culture de la vie en collectivité entretenue par l'identité basque a constitué un facteur important. Une fois dit cela, mon propos n'est pas de pousser un «cocorico», ou plutôt un irrintzi nationaliste. Loin de moi aussi l'idée de présenter les coopératives de Mondragon comme la panacée, car leur fonctionnement actuel n'est évidemment pas exempt de critiques. Je tenais seulement, en pensant en particulier à certains jacobins français de gauche (à vous de deviner qui je peux bien avoir en tête), à pointer du doigt le fait que l'identité basque, comme toutes les identités, contient une part «d'universalité» dans le sens où elle peut, elle aussi, apporter sa petite pierre, même dans des domaines tels que l'économie. En l'occurrence, à la lumière de la crise actuelle, sa contribution à la redécouverte d'un modèle d'entreprise qui est aux antipodes de celui défendu par les ultra-libéraux apparaît tout à fait significative et originale. Pour finir, je dirais que l'observation de ces expressions singulières que peut encore revêtir notre identité jusque dans des domaines fondamentaux du fonctionnement de l'économie «moderne» ne fait que renforcer le sentiment d'injustice suscité par sa négation totale.

## Sur votre agenda

Iraila:

✓ **Vendredi 18, 21h, samedi 19, 21h, dimanche 20, 20h, DONIBANE LOHIZUNE** (Eglise). Gaita Egunak.

✓ **Dimanche 20, 17h, DONIBANE GARAZI** (Cinéma Vauban). Deux représentations des parents d'élèves des ikastola d'Azkaine et Ortaize en faveur d'Integrazio Batzordea.

✓ **Dimanche 27, 12h, MUGERRE ELIZABERRI** (Trinquet Ibar). Méchoui/Zikiro (20€). Réservation: 05 59 31 83 65, jusqu'au jeudi 24.

✓ **Dimanche 20, de 10h à 18h, HAZPARNE** (place de l'Eglise). Asunak 2009.

## Soirée sur la prison

**U**N aspect de la vie carcérale, par le biais d'un spectacle et d'un débat, à deux pas de chez vous. Une professionnelle de la mise en scène présente pendant une heure à la MVC Polo-Beyris de Bayonne, Héléne Castel, détenue une année à Fleury après son extradition en 1984 du Mexique et l'animatrice radio Brigitte Patient, qui venait régulièrement lui rendre visite au parloir. Elles recréent devant vous la stressante intimité de leurs rencontres, et y ajoutent des textes d'auteurs sur la prison. Cette soirée est organisée par Etxerat, le CDDHPB et l'OIP-Baiona, le samedi 26 septembre, à 20h30, à la MVC. A partir de 18h30,

il y aura des stands avec tapas et buvette. La veille, vendredi 25, table ronde sur les prisonniers, avec les deux protagonistes.

